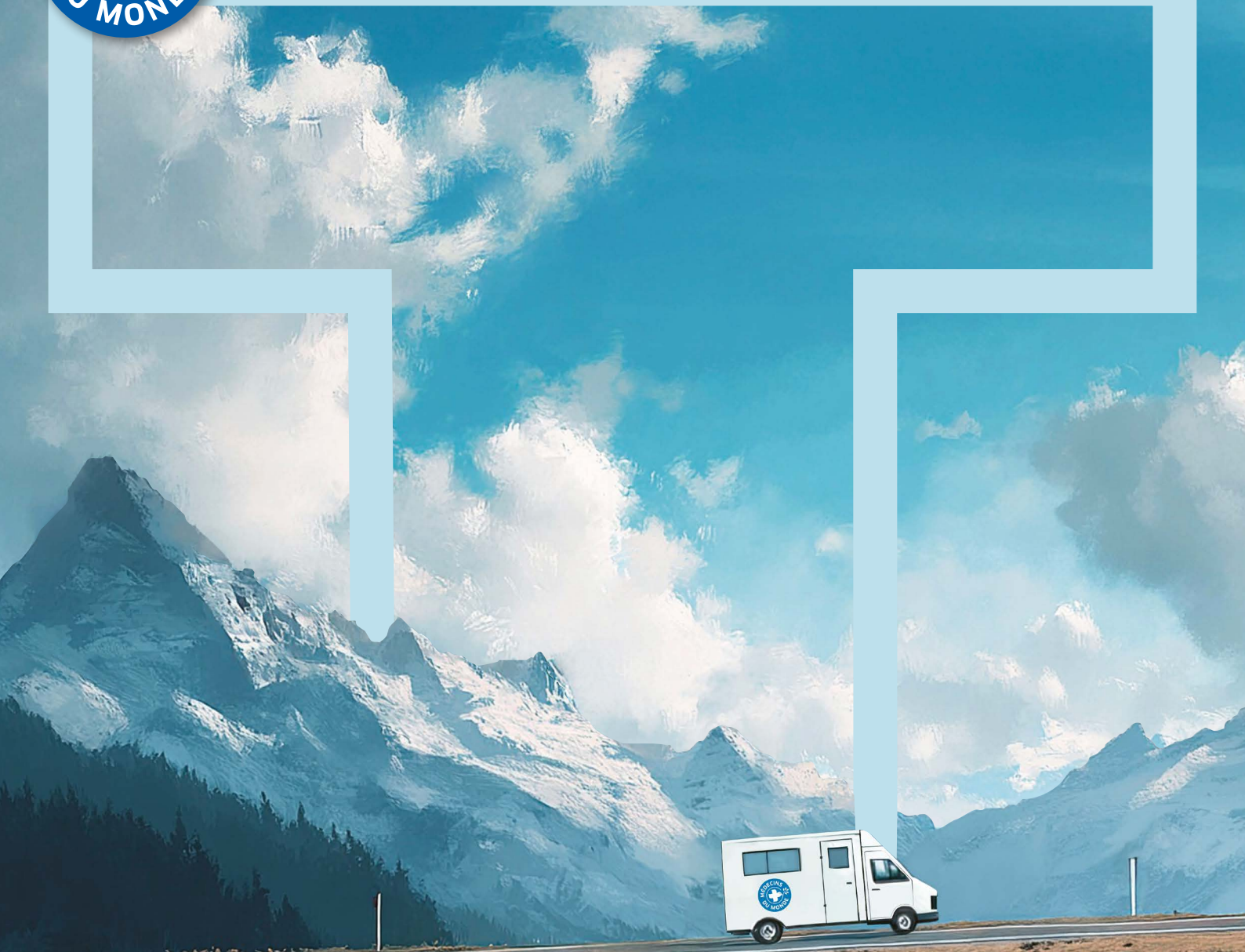




TERRAINS

LE JOURNAL DE MÉDECINS DU MONDE SUISSE



MEXIQUE

**MIGRATION, DÉPLACEMENTS
INTERNES ET CRISES INVISIBLES**

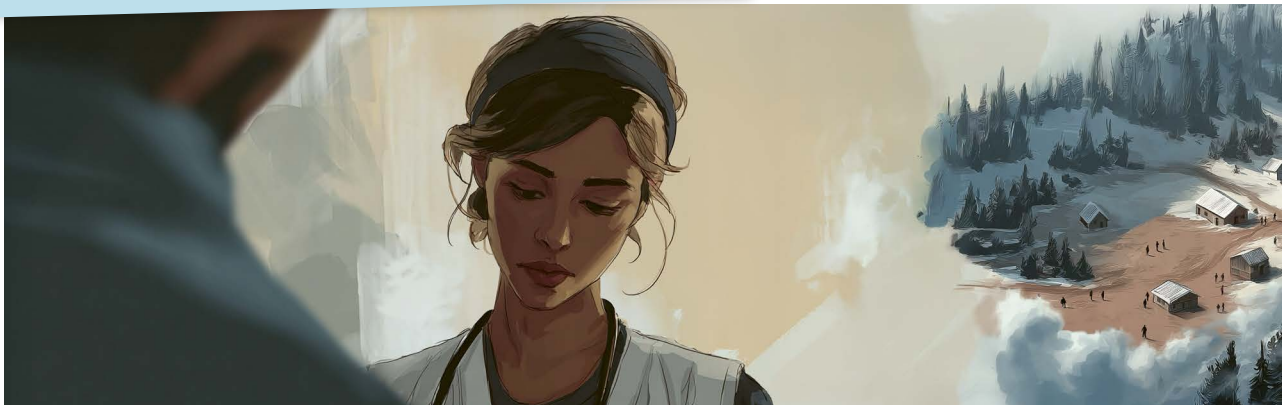
**SANS-ABRISME
EN SUISSE**

**RÉPONDRE AUX
INIQUITÉS EN SANTÉ**

N°50 - Juin 2026

MÉDECINS DU MONDE FOURNIT UN ACCÈS DURABLE À LA SANTÉ AUX PERSONNES
EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ, EN SUISSE ET À TRAVERS LE MONDE.

DANS LES COULISSES



DÉCOUVREZ
LE FILM ICI



IMPRESSUM

Parution : 4 fois par année

Tirage : 7600 exemplaires

Impression : Ediprim, Biel/Bienne

Abonnement : CHF 5.-

déduit une fois par an de vos dons

Image de couverture : Robin Recordon, Mdm Suisse

Graphisme : monokini, graphistes libres

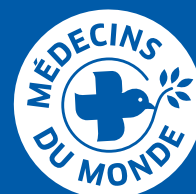
Rédaction : Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel

www.medecinsdumonde.ch

info@medecinsdumonde.ch

IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6





ÉDITORIAL

DES IMAGES POUR RACONTER NOTRE ENGAGEMENT

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous invitons à découvrir le numéro 50 de votre journal terrains. En 2014, Médecins du Monde éditait le premier numéro d'un journal pensé pour mettre en lumière le cœur de notre action et notre mobilisation avec les personnes en situation de vulnérabilité, en Suisse et sur les terrains à l'international. Ce numéro anniversaire reflète la diversité de nos engagements et témoigne d'une conviction inchangée : l'accès à la santé est un droit fondamental, qui ne doit dépendre ni d'un statut, ni d'un lieu de vie, ni d'une frontière.

En Suisse, nous poursuivons notre engagement avec les personnes en situation de sans-abrisme, confrontées à de multiples obstacles dans l'accès aux soins. Au Mexique, nous œuvrons dans des contextes humanitaires complexes, marqués par les migrations, les déplacements internes et les violences.

Pour illustrer ces actions, ce numéro fait la part belle à des dessins issus de notre film institutionnel que vous pouvez découvrir sur notre site internet.

Merci à Robin Recordon pour sa créativité et ce projet animé. Ces illustrations donnent à voir, avec force et humanité, les réalités des terrains où nous intervenons, mais aussi les visages et les gestes qui rendent notre action possible au quotidien, grâce à vous !

Depuis cinquante numéros, votre journal terrains raconte des engagements, des défis et des réponses concrètes construites avec les populations, les usager·ère·s et nos partenaires. Plus qu'un regard sur nos projets, cette publication est une invitation renouvelée à expliciter les réalités auxquelles nous faisons face ensemble et à continuer, collectivement, à défendre une santé accessible à toutes et tous. Merci pour votre fidélité et bonne lecture.

Antoine Morata
Responsable communication

BRÈVE



Le soleil pour une santé durable

L'installation solaire dans trois structures de santé de la région du Nord-Ouest du Cameroun marque une avancée concrète pour l'accès aux soins. À l'hôpital de district de Benakuma et dans les centres de santé de Bafmeng et Kuttin, cette transition améliore la prise en charge des patient·e·s, sécurise les soins essentiels et renforce la chaîne du froid des vaccins au bénéfice de plus de 90'000 personnes.

WWW.MEDECINSDUMONDE.CH

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX !
[@medecinsdumondesuisse](https://www.instagram.com/medecinsdumondesuisse)



Le Mexique connaît une transformation majeure de ses dynamiques migratoires et humanitaires. Longtemps considéré comme un simple pays de transit vers les États-Unis, il est aujourd'hui bien plus un territoire d'accueil, de retour forcé et d'installation durable pour de nombreuses personnes migrantes, tout en faisant face à une augmentation des déplacements internes liés à la violence. Dans ce contexte complexe, Médecins du Monde doit s'adapter afin de répondre au mieux aux besoins et nécessités d'accès à la santé pour les populations les plus vulnérables.

Dans les États du Tabasco et de Mexico où nous travaillons avec des populations migrantes, une part importante des personnes accompagnées sont aujourd'hui des migrant·e·s déport·e·s des États-Unis ou des personnes contraintes de rester au Mexique faute de pouvoir poursuivre leur parcours migratoire. Les délais pour les demandes d'asile atteignent parfois huit mois. Nos équipes, composées de psychologues, assistant·e·s sociaux·ales, médecins et infirmier·ère·s, sont confrontées à des situations de grande vulnérabilité chez les migrant·e·s, souvent aggravées par des difficultés d'accès aux soins et de protection.

Les déplacements internes : une crise moins visible

Parallèlement, le Mexique fait face à une crise moins visible mais croissante de déplacements internes forcés. Dans le Chiapas, les conflits territoriaux, les violences liées aux groupes criminels et les tensions autour des routes migratoires provoquent le déplacement de nombreuses familles, notamment au sein des communautés indigènes. Ces populations perdent souvent leurs moyens de subsistance et leur accès aux services essentiels.

Dans ce contexte où l'accès humanitaire est difficile, nous développons une réponse spécifique en partenariat avec ECHO (European Civil Protection and Humanitarian Aid Operation) pour une situation précise de prise en charge d'un déplacement forcé de la commune de Jotola, dans l'État du Chiapas. Avec le même bailleur, nous envisageons de pouvoir conduire dans les mois à venir deux missions exploratoires : l'une dans le Alto Chiapas et l'autre dans l'État de Sinaloa tristement réputé pour sa criminalité liée aux groupes de narcotrafiquants.

Une stratégie fondée sur la proximité et la flexibilité

Face à ces défis, notre équipe déploie une approche fondée sur la proximité et la flexibilité afin d'assurer des interventions rapides et efficaces. La clinique mobile et ses équipes permettent d'assurer des consultations médicales, un accompagnement

psychosocial, des activités de promotion de la santé et des orientations vers les structures spécialisées dans des zones affectées par une situation de crise où les services restent insuffisants. Ce fut le cas durant environ 4 mois pendant lesquels nous avons proposé une réponse d'urgence dans l'État du Veracruz, en partenariat avec Save the Children. Aujourd'hui, la santé mentale constitue une priorité majeure. Les équipes constatent une augmentation des troubles psychologiques, des situations de stress post-traumatique, des dépressions et des comportements suicidaires, notamment chez les personnes déportées ou exposées à des violences répétées. Nous menons également des actions autour de la santé sexuelle et reproductive, de la prévention des violences basées sur le genre et de l'accompagnement des survivantes, en particulier dans les communautés indigènes du Chiapas.

Une présence essentielle avec les partenaires locaux

Les partenariats locaux jouent un rôle central. Médecins du Monde collabore avec des refuges pour migrant·e·s, des organisations communautaires, des institutions publiques et des acteurs académiques. À Tenosique, le partenariat avec le refuge La 72 facilite les interventions médicales et psychosociales avec les migrant·e·s les plus vulnérables. Dans le Chiapas, les collaborations avec des organisations locales spécialisées dans les droits humains, la santé communautaire et l'accompagnement des femmes permettent de mieux adapter les réponses humanitaires aux réalités culturelles et sociales du terrain. Notre collaboration avec SAKIL (regroupement de sages femmes indigènes) tout comme l'association AC ASSAC sont les exemples concrets de la nécessité d'ancrer nos actions dans les territoires d'intervention. Alors que plusieurs organisations humanitaires ont réduit leurs activités, la présence maintenue de Médecins du Monde au Mexique est reconnue par les partenaires locaux. Cette continuité permet de répondre aux besoins immédiats tout en construisant des relations de confiance durables avec les communautés et les acteurs locaux.



SANS-ABRISME EN SUISSE :

RÉPONDRE AUX INIQUITÉS EN SANTÉ

En Suisse romande, au moins 2'200 personnes, dont 15 à 20% de femmes, vivent dans la rue. 38'100 personnes n'ont pas de logement stable et connaissent des périodes de sans-abrisme de plus ou moins longue durée. Pour répondre aux besoins de santé de cette population dans le canton de Vaud, Médecins du Monde offre un accès à des consultations gratuites, anonyme, et sans rendez-vous. Un travail exigeant dans un système de santé qui exclut trop souvent les plus vulnérables.

Les personnes sans-abri vivent dans des conditions particulièrement précaires, ce qui les expose davantage à des problèmes de santé physiques et psychiques. Elles présentent fréquemment un vieillissement prématuré favorisant l'apparition de maladies chroniques et dégénératives. L'accès à une alimentation équilibrée étant souvent limité, elles sont également confrontées à d'importantes carences nutritionnelles. Leur situation les rend par ailleurs plus vulnérables aux troubles dermatologiques ainsi qu'aux addictions. Enfin, plus de la moitié d'entre elles souffrent de troubles psychologiques liés à leur condition de vie, lesquels sont souvent aggravés par la précarité et l'exclusion sociale.

Un système de santé qui oublie les plus précaires

Pour les populations précarisées, l'accès au système de santé est particulièrement difficile. Si les populations sans-abri sont extrêmement diverses, elles se caractérisent dans le canton de Vaud par une rareté ou une absence de revenus, un fort isolement social, une faible connaissance des offres de santé et des procédures administratives et financières. Par ailleurs, une partie d'entre elles a un statut de séjour irrégulier et parle et lise parfois difficilement les langues nationales. En raison de leur situation sociale ou de leur statut juridique, certaines personnes sans-abri craignent de se rendre dans les structures de soins et/ou peuvent y être refusées.

Les renoncements au soin ou les ruptures de parcours thérapeutiques sont particulièrement élevés. Ainsi, les personnes sans-abri ont recours aux structures de santé uniquement lorsque leur état de santé s'est sérieusement dégradé. Elles se rendent alors aux urgences et ne consulteront pas de médecin de premier recours. À l'issue des hospitalisations, la convalescence signifie pour elles un retour à la rue ou dans des hébergements d'urgence inadaptés au suivi médical.

Pour une dignité inconditionnelle

Depuis 2022, les permanences infirmières représentent le pilier central du projet. Elles offrent un accès à des consultations gratuites, anonymes et sans rendez-vous. Au fil du temps, plusieurs activités complémentaires ont été mises en place, notamment des consultations en santé mentale, des formations destinées aux professionnels des structures d'hébergement d'urgence, ainsi que des initiatives de santé communautaire. Aujourd'hui, nous souhaitons renforcer notre action auprès des personnes qui ne parviennent pas à accéder aux hébergements d'urgence en raison de leur saturation, notamment par la mise en place de maraudes. Nous désirons également aller à la rencontre d'un public particulièrement vulnérable et disposant de peu de ressources adaptées : les femmes avec enfants.

Pérennisé et financé partiellement par le canton de Vaud, le projet de Médecins du Monde intervient dans 15 hébergements d'urgence et accueil de jour entre Lausanne, Renens, Nyon et Yverdon-les-Bains. Nous œuvrons au quotidien avec nombre de partenaires privés et publics tel La Fondation Mère Sofia, Caritas, les villes de Lausanne, Yverdon-les-Bains et Vevey, L'Armée du Salut, l'APPE, le Point d'Eau Lausanne ou encore UniSanté. Nous intervenons également dans différents squats, au plus proches des personnes invisibilisées.

À ce jour, la Suisse ne dispose d'aucun cadre légal fédéral encadrant l'accompagnement des personnes sans-abri. Cette responsabilité repose donc principalement sur les communes et les cantons. Depuis 2021, seul le canton de Genève s'est doté d'une législation spécifique en la matière avec la Loi sur l'aide aux personnes sans abri (LAPSA).

Dans le canton de Vaud, plusieurs dispositifs destinés aux personnes sans-abri ont bien été développés, mais ceux-ci ne reposent sur aucune obligation légale. En l'absence de cadre contraignant, ces projets demeurent fragiles et peuvent être remis en question ou supprimés à tout moment.

Face à cette situation, Médecins du Monde a lancé en 2026 un plaidoyer visant à promouvoir l'adoption d'une législation fédérale ou intercantonale sur le sans-abrisme.



Chaque jour, Médecins du Monde accompagne les personnes sans-abri dans 15 structures d'urgence du canton de Vaud.

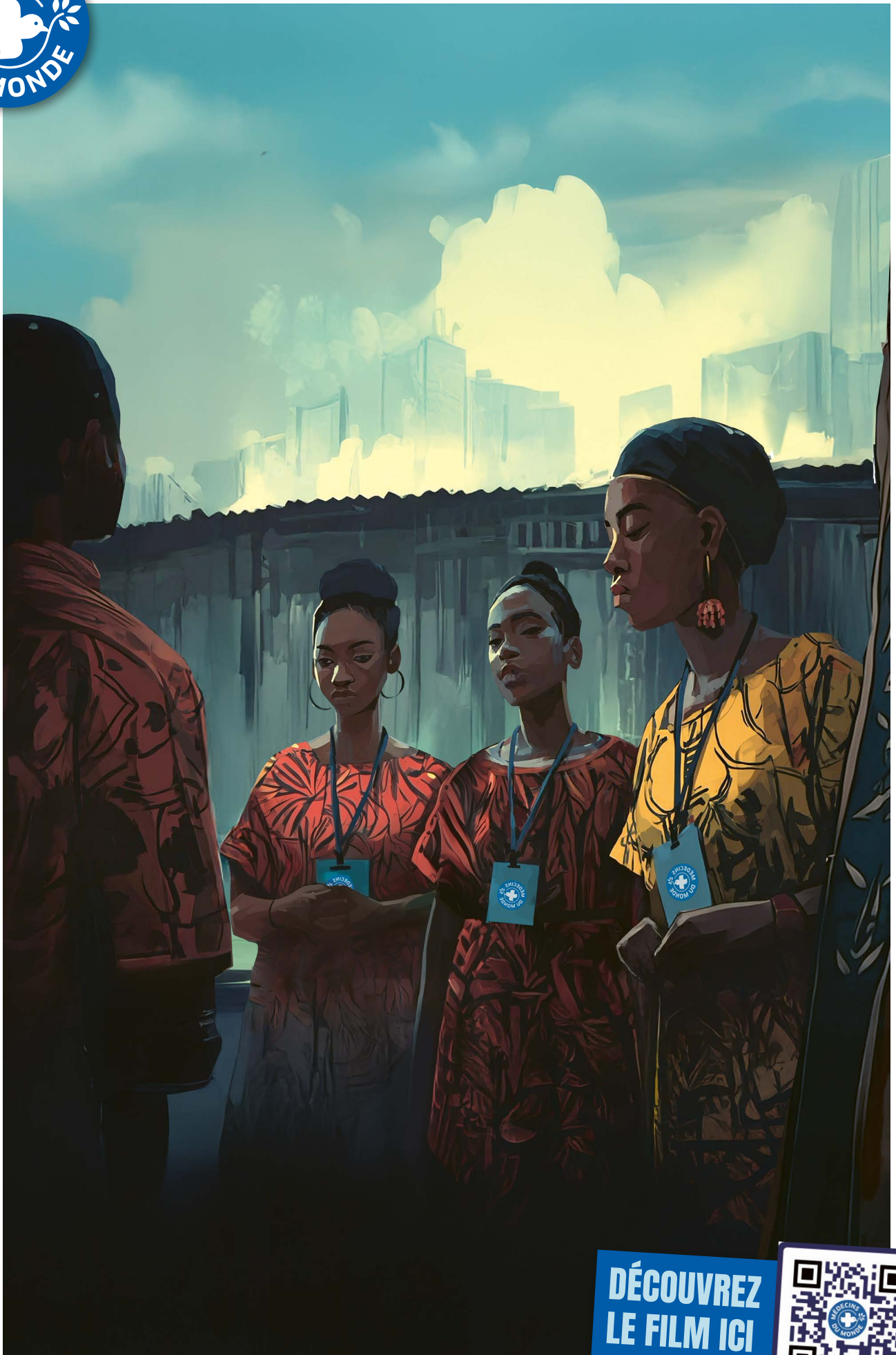
Et pour celles qui restent hors des dispositifs, nous intervenons aussi dans les squats et lieux de vie précaires.



Pourtant, en Suisse, aucune loi fédérale ne garantit aujourd'hui cet accompagnement essentiel.

C'est pourquoi, en 2026, Médecins du Monde a lancé un plaidoyer pour une législation durable contre le sans-abrisme.





**DÉCOUVREZ
LE FILM ICI**

